

Homélie du dimanche 22 Octobre 2023

29^e dimanche du T.O.

Th 1, 1-5b

Mt 22, 15-21

« **Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu** », nous voilà invités par Jésus à être à la fois de bons citoyens au service de César ou de la société humaine et de bons chrétiens au service de Dieu car les deux vont ensemble. En effet être chrétien, ce n'est pas être à part dans la société, être marginal car alors on ne sera pas pris au sérieux. Être chrétien, c'est vivre l'Évangile mais pas en dehors de la vie, c'est vivre l'Évangile dans la vie humaine telle qu'elle est, dans la vie sociale telle qu'elle est. Et si on est à la fois de bons citoyens et de bons chrétiens, on sera de bons missionnaires, de bons témoins de l'Évangile « *au cœur brûlant* » comme nous y invite ce dimanche de prière pour la mission de l'Église dans le monde. **Comment être ces missionnaires au cœur brûlant dans notre société telle qu'elle est actuellement, c'est-à-dire complètement déchristianisée, complètement sécularisée, complètement laïcisée ?**

Saint Paul nous répond dans la deuxième lecture en nous demandant de ressembler aux Thessaloniens qui ont « **une foi active, une espérance qui tient bon, une charité qui se donne de la peine !** » Si nous mettons en pratique ce beau programme de vie, alors nous rayonnerons l'Évangile, nous serons les meilleurs missionnaires de l'Évangile.

- **Que notre foi soit active pour qu'elle soit missionnaire.** La vraie foi ce n'est pas seulement croire en Dieu, dire que Dieu existe, que sans Lui rien n'existerait, qu'il est ce Créateur du monde visible et invisible. Ce n'est pas seulement dire que Jésus a existé, qu'il nous a laissé le plus beau de tous les messages : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* », c'est dire qu'il est vivant en nous, qu'il est agissant en nous et qu'on doit le montrer par nos propres actes car nous dit Saint Jacques : « *La foi qui n'agit pas est une foi morte.* » Ayons donc une foi active, une foi agissante. **La foi active c'est d'abord une foi qui agit sur nous, en nous, et c'est une foi qui agit sur les autres, avec les autres, pour les autres autour de nous et dans toute la société.** Avoir une foi active qui agit sur nous, en nous, c'est faire sans cesse, tous les jours, des efforts de conversion, des efforts pour vivre l'Évangile, pour porter tous les fruits de l'Esprit que Saint Paul énumère en Galates 5, 22-23 : « *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* » Pour vivre tout cela, il faut changer notre nature humaine, faire les efforts nécessaires, agir sur nous et c'est la première manière d'avoir une foi active. Mais bien sûr agir dans la foi ce n'est pas seulement agir sur nous mais agir sur les autres, pour les autres, avec les autres. Par delà les actes ponctuels d'aide, d'entraide, de service que nous pouvons faire, il faut prendre des responsabilités à long terme, s'engager dans des associations, des mouvements tant dans la société que dans l'Église, **oui il faut être des citoyens engagés et des chrétiens engagés.**
- **Que notre espérance tienne bon pour qu'elle soit missionnaire.** Espérer quand tout va bien, quand on a plein de raisons d'espérer, espérer quand l'avenir est serein et plein de promesses, c'est facile mais espérer quand tout va mal, espérer quand il n'y a plus de raisons d'espérer, espérer quand il faut tenir bon contre les vents contraires, ça c'est la vraie espérance et c'est à cette espérance que Saint Paul nous appelle, « *une espérance qui tient bon !* » **Oui aujourd'hui, pour que notre espérance soit missionnaire, il faut tenir bon contre la violence qui se déchaîne partout** dans le monde, en Ukraine, en Israël, au Moyen Orient, en Afrique, envers les Arméniens et tant d'autres peuples, contre la violence sauvage des attentats terroristes en France, en Belgique et je ne parle pas de la Palestine et du Hamas ; il faut tenir bon contre la violence sexuelle qui a fait des ravages dans les familles, dans toute la société et bien sûr malheureusement dans l'Église aussi. Évidemment pour que notre Espérance soit missionnaire, il faut nous chrétiens tenir bon dans la mission proprement dite, dans le souci d'annoncer l'Évangile, alors que nous devons affronter les vents contraires de la

déchristianisation en Occident. Voilà la grande difficulté de la mission aujourd'hui : annoncer l'Évangile à des païens, à des gens qui n'ont jamais entendu la Bonne Nouvelle de Jésus, ce n'est pas facile, mais on y arrive encore, les jeunes Églises en Afrique, en Asie nous le témoignent. Mais annoncer l'Évangile à des chrétiens déchristianisés qui ne veulent plus en entendre parler et qui vivent bien sans Dieu, sans le Christ, ça c'est un grand défi, ça suppose qu'on réinvente la mission chrétienne, ça suppose beaucoup d'imagination et de courage, ça suppose qu'on ait des cœurs brûlants.

L'espérance qui tient bon, c'est donc l'espérance des cœurs brûlants, l'espérance d'Abraham qui espérait contre toute espérance, l'espérance qui espère même quand il n'y a plus de raisons d'espérer tant dans la société que dans l'Église. Oui pour être missionnaires aujourd'hui, accueillons l'Esprit Saint, l'Esprit de Pentecôte qui nous donnera ce cœur brûlant capable de vivre une espérance qui tient bon contre les vents et marées du monde moderne.

- **Que notre charité se donne de la peine pour qu'elle soit missionnaire.** Le sommet de la charité ce n'est pas seulement donner aux autres ce dont ils ont besoin mais se donner de la peine pour les autres, travailler, suer, mettre tout en œuvre pour les sortir de leurs problèmes, des situations qui les blessent et les font souffrir. Le meilleur exemple de la charité qui se donne de la peine c'est l'exemple du Bon Samaritain. Quand il voit le blessé qui gît au bord de la route, il ne le secourt pas vite fait bien fait mais se donne de la peine grâce à 10 verbes qu'énumère Saint Luc au chapitre 10 versets 33 à 35 : « *Il le vit, fut saisi de compassion, s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge, prit soin de lui, sortit deux pièces d'argent, les donna à l'aubergiste en lui disant : « prends soin de lui... »* Voilà la charité missionnaire, la charité qui témoigne de l'Évangile, **c'est la charité qui se donne de la peine, qui prend tous les moyens possibles pour aider, soulager, redresser et faire vivre les autres.** Évidemment, pour aller encore plus loin, la plus grande charité qui se donne de la peine, c'est celle du Christ qui donne sa vie sur la Croix pour sauver et redresser l'humanité toute entière. Si nous essayons de vivre cette charité du Christ en donnant notre vie pour nos frères, si notre vie est don aux autres dans le quotidien humble et discret, alors nous serons de vrais missionnaires aujourd'hui même si dans un premier temps nous ne verrons pas beaucoup de nos proches retourner à l'Église car cela appartient à l'Esprit Saint. **Le vrai missionnaire en effet c'est l'Esprit Saint, c'est Lui qui travaille et peut changer le cœur des autres.** Pour la mission aujourd'hui, ce qui nous appartient à nous, ce que nous devons faire, c'est vivre avec un cœur brûlant, une foi active, une espérance qui tient bon, une charité qui se donne de la peine, et l'Esprit Saint fera le reste pour que l'Évangile soit annoncé et accueilli en notre temps.

Amen !

René Pichon

Prière semaine missionnaire mondiale

Ô Seigneur Jésus,

Comme les disciples d'Emmaüs,

Nous sommes tentés par le découragement.

Viens nous rejoindre et marcher avec nous.

Sèche nos larmes, réchauffe nos cœurs,

Relève ceux qui sont affligés, guéris les blessés,

Soulage les malades, reconforte les foyers.

Donne-nous la grâce d'une plus grande foi en ton Eucharistie,

Que nous puissions sentir ton amour immense, ardent,

Et que nos cœurs devenus brûlants

Nous poussent sur les chemins,

Par toute la terre, proclamer ta Bonne Nouvelle :

« *Jésus est ressuscité ! Il est vivant !*

Nous l'avons vu et nous vous l'annonçons ! » Amen